

orses. Je pense, par conséquent, que la légende ΦΗΔΩΝ n'a aucun rapport direct avec la représentation qu'elle accompagne⁷.

Le fait que le nom de Πήδων est attestée à Lissos au II^e siècle avant notre ère et à Lešok au II^e siècle de notre ère n'est pas sans intérêt. Il vient à l'appui de l'hypothèse selon laquelle la région de Tétovo se rattachait à l'Illyrie méridionale et non à la Dardanie⁸. La mère de Rhédon, dans l'épigramme de Lešok, porte aussi un nom sud-illyrien: Γενθιανή. Le nom du père, Γέτας, appartient de toute vraisemblance à la couche préillyrienne⁹.

Belgrade.

Fanoula Papazoglou.

ILLYR. ΦΗΔΩΝ = *REG-ON- (CF. SSCR. RAJAN)?

H. Krahe (Glotta, XVII 93) et A. Mayer (*Die Sprache d. alt. Illyrier*, I 178) croyaient que l'illyrien ne connaissait pas de dérivés de la racine i.-e. *reg-, „roi; régner“, et qu'il avait créé des dérivés synonymes de l' i.-e. *teutā „peuple“, „pays“ (comp. les noms illyriens *Teuta*, *Teutana*, *Tri-teuta*, *Teuticos*, *Teuti-aplos*, *Teutmeitis*).

Grâce à l'inscription grecque de Lešok (territoire de l'ancienne Illyrie) on peut croire, aujourd'hui avec plus de vraisemblance, que le nom ΦΗΔΩΝ, figurant aussi à l'avers de quelques monnaies illyriennes de Lissos, serait illyrien.

Si le nom ΦΗΔΩΝ est vraiment illyrien d'origine et non pas celtique (comp. l'ethnique celtique *Redones*), on pourrait penser à une étymologie illyrienne, c'est-à-dire à un dérivé de la racine i.-e. *reg-, „roi; régner“ — de *reg-ōn „roi; régent“ (comp. sscr. *rājān*), acceptant l'hypothèse que l'illyrien est une langue appartenant au groupe i.-e. oriental (*satəm?*).

M. D. P.

⁷ Comme l'a souligné avec raison Rendić-Miočević (Godišnjak, p. 87, n. 33), le pétase n'est pas un attribut suffisant pour identifier Hermès. Il se peut même qu'il ne s'agisse pas d'un pétasos, ni d'une kausia macédonienne, mais d'une coiffure illyrienne, et que l'effigie représente, comme l'a pensé Ceka, un héros illyrien, „Illyrios“ ou un autre ancêtre légendaire.

⁸ Cf. I. Mikulčić, *Teritorija Skupa* (Das Territorium von Scupi), Živa Antika XXI, 1971, p. 169 ; F. Papazoglou, *The Central Balkan Tribes in Pre-Roman Times*, Amsterdam 1975 (à paraître), add. no. 16.

⁹ Cf. F. Papazoglou, *Sur quelques noms „thraces“ en Illyrie*, Godišnjak Centra za balkanološka ispitivanja 12 (1975), 58 sqq. — Quant au nom grec Χάρης, porté par le frère de Rhédon, il n'est pas aisément de dire, sans une étude spéciale, par quelle voie il a pénétré en Illyrie. En Macédoine il n'est pas fréquent.